

**« En chantant la chanson de saint Vincent de Paul »
100 ans de la Province de Curitiba**

*par Eugène Wisniewski, C.M.
et Simão Valenga, C.M.
Province de Curitiba.*

Le Père Robert Maloney, 22^{ème} successeur de saint Vincent de Paul, a visité la Province de Curitiba, du 1^{er} au 5 juillet 2003, à l'occasion du centenaire de l'arrivée des premiers missionnaires polonais au Sud du Brésil. Son ministère, selon les constitutions de la C.M., consiste à continuer la mission du Fondateur, faisant en sorte que le charisme de saint Vincent demeure vivant dans l'Église.

Le P. Général se plaça devant l'orchestre, ouvrit la partition et annonça : *Chantons aujourd'hui la chanson de saint Vincent.* Puis, en arrivant, à l'homélie pour la Famille Vincentienne, le 2 juillet, il dit : *Faites la fête avec moi, non seulement en nous souvenant de saint Vincent, mais surtout en faisant nôtre sa sainteté, en chantant sa chanson.* Ensuite, il indiqua les parties du texte de la chanson et de la mélodie.

1. « Chantez un cantique profondément spirituel »

Il semble que ce soit un refrain connu, mais il a besoin d'être bien vécu. Il dit à la Famille Vincentienne : *Si nous apprenons à vivre en la présence du Seigneur, à méditer sa Parole, à l'aimer profondément, alors, en toute assurance, nous chanterons dans la vie un cantique profondément spirituel.* Il précisa certaines notes : *Passez chaque jour un certain temps avec Dieu dans une prière silencieuse et méditative.*

En suivant l'arrangement de la composition, « il mit au défi » les confrères de la Province, le 3 juillet, d'être *des réalisateurs de la parole*, concrètement, en exécutant les sept notes de la gamme : faire des projets au service des pauvres, en collaboration avec la Famille Vincentienne ; éditer un *Livre Vincentien de prières*, adapté à notre propre culture ; étreindre le *Guide Pratique du Supérieur Local* ; promouvoir MISEVI ; former les conseillers de nos groupes de laïcs vinciens, spécialement nos groupes de jeunes ; bien préparer l'Assemblée Provinciale et Générale ; et promouvoir les vocations.

Il reprit la répétition plusieurs fois. Aux étudiants vinciens, il leur dit : *pendant le temps de formation, faites de la personne de Jésus, Évangéliste des Pauvres, le centre de vos vies.* Aux étudiants de l'Institut Vincentien de Philosophie, il insista : *ces années d'études sont un temps très important pour vos vies, une occasion unique pour consacrer votre temps et votre énergie, à vous alimenter de la parole de Dieu (...) pour qu'elle fasse partie de vous-mêmes*

(...) *La formation permanente au mystère de Dieu doit faire partie de la vie de chacun en nous. C'est ainsi, seulement, que l'on pourra apprendre à dire, avec l'apôtre Thomas : Mon Seigneur et mon Dieu et dire aux autres : nous aussi allons mourir avec Lui.*

À l'homélie du centenaire, le 4 juillet, à Thomas Coelho, il dit : *je vous demande de laisser le Seigneur vous toucher et me toucher en cet anniversaire.* Qu'Il touche nos yeux pour que notre vision soit plus large ; qu'Il touche nos oreilles pour entendre les paroles de l'Évangile, et les cris des pauvres ; nos langues pour que nous puissions fortifier nos frères dans la foi ; notre affectivité pour que nous puissions exprimer l'amour aux autres de manière adulte et constructive ; nos cœurs pour que nous acceptions son amour pour nous.

Aux Filles de la Charité, le 5 juillet, il a suggéré un ton plus haut, de premier et deuxième soprani : *alimenter l'amitié et aimer profondément.* Alimenter l'amitié avec Dieu, l'amitié avec les pauvres, l'amitié avec les autres groupes vincentiens, l'amitié réciproque. Aimer, d'un amour inventif, avec des notes hautes, comme pour s'élever avec des ailes d'aigle ; répondre à l'appel de la Famille Vincentienne par la formation, la prière et le service pratique ; former des groupes de jeunes ; créer une culture vocationnelle en partant d'une image positive d'elles-mêmes et de leur vocation, avec le soutien de la communauté, au moyen du contact personnel, avec l'invitation *venez et voyez* et la prière pour les vocations.

2. « Chantez un chant de libération »

L'invitation aux membres de la Famille Vincentienne fut l'écho d'une nouvelle tonalité : il s'agissait de percevoir et d'exécuter de nouvelles harmonies *.Soyez porteurs de bonnes nouvelles. Portez l'Esprit du Seigneur où que vous alliez.* Mais il est nécessaire d'être attentifs aux accords : *en présence d'une personne pleine de Dieu, les personnes se réveillent. Elles ont des nouveaux rêves et de nouvelles visions. L'Esprit du Seigneur enflamme leurs cœurs. Elles commencent à entendre les voix les plus profondes de la réalité. Elles commencent à entrevoir l'émergence de cieux nouveaux et d'une terre nouvelle. Elles se libèrent des liens intérieurs qui les retenaient captives et deviennent des passionnées prêtes à donner leur vie dans un élan de générosité renouvelée et profonde.* En une époque de hauts et de bas de l'histoire, de chaos et d'obscurité, il a incité toutes les personnes à : *n'ayez pas peur.*

Aux étudiants, il leur livra le refrain : *Laissez le Seigneur vous rendre libres.* Jésus veut que ceux qui le suivent jouissent de la *glorieuse liberté des fils de Dieu.* Libres, au moyen des vœux, pour être au service des pauvres, pour avoir mobilité et flexibilité, pour être disponibles Une liberté qui suppose un amour

même *audacieux, mais discipliné. Cherchez et trouvez aujourd'hui le Seigneur crucifié dans son peuple crucifié, et vivez en solidarité avec Lui dans ce peuple.*

3. « Faites en sorte que la chanson ne soit pas un « solo », mais un chœur harmonieux et puissant »

Chantez ensemble à la prière. Chantez ensemble dans l'action. La Famille Vincentienne, dans un monde marqué par l'individualisme, doit être un signe de l'importance de travailler et de prier ensemble. Soyez une symphonie harmonieuse, une chanson de service, un cantique de libération, une mélodie qui fasse réveiller le monde. Joignez à votre chanson les pauvres. Joignez aussi les jeunes. Que ce soit un hymne plein d'enthousiasme, beau, mélodieux ! Que ce soit un chœur puissant qui résonne pour la gloire de Dieu et comme bonne nouvelle aux oreilles des pauvres !

L'avenir de l'Église est dans l'action des laïcs, rappelle le Conseil Provincial. Ils font partie de l'essence de l'Église. Notre charisme doit être partagé avec les laïcs. Nous devons nous consacrer à la formation des laïcs, non seulement à cause du manque de vocations, mais surtout, parce que c'est leur droit.

Tant les membres de l'orchestre que le public eurent leur moment d'élévation, en étant invités à rêver à de nouvelles compositions, de nouveaux accords, de nouvelles symphonies. Comme le rêvèrent les douze apôtres ou les premiers missionnaires polonais dans le Sud du Brésil. Ainsi, *en célébrant ce centenaire, il est important que nous rêvions aussi. Rêver que les chaînes de la pauvreté se rompent, que les yeux des aveugles du monde s'ouvrent aux affamés, que les muets opprimés crient de joie parce qu'ils font l'expérience d'une vraie délivrance. Par rapport à la Congrégation, rêver que notre vie rend palpable la Bonne Nouvelle, que la vie communautaire est signe du Royaume à portée de main, que notre prière soit telle que les jeunes éprouvent le désir d'y participer, que notre charisme soit enraciné dans des nouvelles missions et nouveaux pays. Mais, nos rêves doivent devenir réalité (...). Là où le Seigneur va, là où les missionnaires parviennent, là où le Royaume de Dieu pénètre, les vies des personnes en sont renouvelées.*

Et ce fut l'accord final : *rêvons, audacieusement, des songes novateurs, aujourd'hui comme membres de la Famille Vincentienne, et demandons au Seigneur de renouveler le cœur de chacun de nous pour que nous soyons des missionnaires pleins de courage, afin que ces rêves deviennent réalité.*

4. Faits et impressions

On attendait le Supérieur Général avec anxiété, mais il dut monter sur scène avec les lumières mi-éteintes. Son arrivée prévue pour les 23h.10, par le vol JJ3533 de Sao Paulo à Curitiba, se fit réellement à 3 heures du matin. À cause d'un épais brouillard, l'aéroport de Curitiba était fermé. Le vol fut détourné vers Joinville, à 100 kms de Curitiba. L'Économe et le Visiteur Provincial allèrent le chercher en voiture. Ainsi, après presque 30 heures de voyage, les rideaux de la scène pouvaient s'ouvrir.

Le spectacle avait déjà commencé. Le centenaire de l'arrivée des premiers missionnaires polonais au Sud du Brésil avait débuté le 25 octobre 2002, à l'occasion de la rencontre de CLAPVI, en présence du Vicaire Général, le P. José Ignacio Fernández de Mendoza.

Le jubilé fut célébré le 4 juillet, lorsque les quatre premiers confrères venus de Pologne, les PP. Boleslau Bayer, François Chylaszky, Hugo Dilla, et le frère Alexandre Wengrzen s'établirent dans la communauté des migrants polonais, à la colonie Tomas Coelho (Auracaria, Parana). Le Supérieur Général, P. Robert P. Maloney, présida l'Eucharistie, concélébrée par les trois évêques vinciens de la Province : Domingo Wisniewski, Ladislau Biernaski et Isidore Kosinski ; et par bien d'autres confrères de la Province. Étaient aussi présents le P. José Antonio Ubillus, Assistant Général. Les Pères Eli Chavès dos Santos, Arkadiusz Zakreta et Antoine González, respectivement Visiteurs de Rio, de Fortaleza, de Pologne et du Venezuela. Les Filles de la Charité et les coordinatrices des branches de la Famille Vincentienne étaient aussi présentes.

Les représentants des 24 paroisses, comprenant les 430 communautés suivies par la Province de Curitiba eurent l'occasion de célébrer le centenaire le dimanche 6 juillet, avec l'Eucharistie festive, présidée par l'Archevêque de Curitiba, Mgr, Pedro M. Fedalto.

Le Supérieur Général parla à plusieurs reprises, aux confrères de Curitiba et aux séminaristes des trois Provinces du Brésil, réunis pour la Rencontre Nationale des étudiants Vinciens (ENEV.) Il célébra l'Eucharistie avec la Famille Vincentienne et avec les étudiants et professeurs de l'Institut Vincien de Philosophie. Il consacra une journée aux Filles de la Charité. Il souleva le voile qui recouvrait la plaque souvenir de sa visite, dans les nouvelles installations de l'Institut Vincien de Philosophie et inaugura le mémorial du Centenaire.

Il ne put être présent à l'exécution de la partition finale. Il était attendu par d'autres, en d'autres lieux. De même que son arrivée, son départ fut discret, car, ce dimanche là, à la même heure, on célébrait l'Eucharistie festive du Jubilé, présidée par l'Archevêque, avec la participation des communautés. Mais, tant qu'il fût présent dans l'exécution des parties de l'opéra, ce fut plus que suffisant

pour que le public, très heureux de cette visite, debout, lui fasse une ovation, lui demandant de rechanter la partition.

(Traduction : Bernard GARCIA, C.M.)

bjbjâ=â=